

Communiqué de presse - 16 septembre 2024

SEPTEMBRE TURQUOISE

Campagne de sensibilisation aux cancers gynécologiques

Aujourd'hui, les cancers qui touchent l'appareil reproducteur féminin restent moins connus et sont encore tabous. Dans le cadre de l'opération Septembre turquoise, une campagne d'information est organisée afin de sensibiliser aux cancers gynécologiques, favoriser les échanges et encourager les femmes à adopter un suivi gynécologique régulier.



Chaque année en France, près de 180 000 cancers sont diagnostiqués chez les femmes, dont 42% de cancers gynécologiques¹. Sous cette appellation, sont compris les cancers du sein, de l'utérus (col de l'utérus et endomètre), de l'ovaire, des trompes, du vagin et de la vulve. En France, ils représentent en tout 61 % des nouveaux cas de cancers chez les femmes. Les cancers du sein faisant l'objet d'une campagne de sensibilisation spécifique au mois d'octobre, l'ICANS souhaite, durant la campagne Septembre turquoise, apporter une attention particulière aux cancers de l'appareil génital féminin.

Près de 15 000 cas de cancers de l'appareil génital sont recensés par an en France. Ils sont majoritairement situés au niveau :

- De l'**endomètre (le corps de l'utérus)** : avec 8 800 nouveaux cas par an et une incidence en constante augmentation, il constitue le 4^{ème} type de cancer chez les femmes. Il est souvent lié à l'obésité et à la sédentarité.
- De l'**ovaire** : l'adénocarcinome de l'ovaire (90% des cas) et les tumeurs non épithéliales de l'ovaire (10% des cas), rassemblent 5 200 nouveaux cas par an et constituent la 8^{ème} cause de cancer chez la femme. Près d'un tiers des cas est lié à une prédisposition génétique.
- Du **col de l'utérus** : bien que sa fréquence soit en diminution constante depuis 20 ans, le cancer invasif du col de l'utérus touche encore plus de 3 100 nouvelles femmes chaque année, ce qui le situe au 12^{ème} rang des localisations de cancer. Il est lié au papillomavirus (HPV) dans 99% des cas. On estime que la vaccination contre l'HPV permettra éradiquer complètement ce cancer.
- De la **vulve et du vagin** : sont des types de cancer plus rares. Ils représentent moins de 5% des cancers féminins. Certains sont également en lien avec l'HPV.

¹ Estimations nationales de l'incidence et de la mortalité par cancer en France métropolitaine entre 1990 et 2018 - Volume 1 Tumeurs solides. Santé publique France, juillet 2019.

Les signes d'alertes

Les signes d'alertes qui doivent encourager les femmes à consulter sont sensiblement les mêmes :

- une sensation de gêne abdominale,
- une augmentation du volume de l'abdomen,
- des troubles urinaires,
- des douleurs pelviennes ou dorsales,
- des saignements par le vagin en dehors des cycles ou après la ménopause,
- des troubles du transit persistants ou d'aggravation progressive,
- une lésion inhabituelle (nodule ou plaie) de la vulve.

« Trop de femmes pensent que le suivi gynécologique devient inutile après la ménopause. Pourtant ce suivi est indispensable, que ce soit pour les seins ou pour l'appareil génital. Certains cancers présentent des signes d'alerte très spécifiques, comme le saignement par le vagin. D'autres donnent des symptômes plus sournois, comme une constipation trainante, des ballonnements. Si ces symptômes se prolongent ou s'aggravent, il faut absolument consulter », explique **Dr Lauriane EBERST, Oncologue médical à l'ICANS.**

Comment prévenir les cancers gynécologiques

Il est possible de se protéger contre les HPV responsables des cancers du col de l'utérus, grâce à la vaccination. Elle est aujourd'hui proposée aux jeunes filles et jeunes garçons entre 11 et 14 ans, et va également être proposée jusqu'à 25 ans.

Pour tous les autres cas, le suivi gynécologique reste le seul moyen pour les femmes de prévenir et détecter précocement la plupart des cancers gynécologiques et mammaires. Dès leur puberté et tout au long de leur vie, même après la ménopause y compris après 75 ans, il est conseillé aux femmes d'adopter un suivi médical régulier auprès d'un professionnel de santé adapté – médecin traitant, gynécologue ou sage-femme.

« J'aimerais profiter de la campagne Septembre turquoise pour rappeler l'importance de bouger, manger équilibré, et surveiller son poids. Le surpoids et l'obésité sont des facteurs de risque majeurs de cancer de l'endomètre. Pratiquer une activité physique permet de réduire nettement ce risque », précise le **Dr EBERST.**

L'ICANS se mobilise

Durant la campagne Septembre turquoise, l'ICANS se mobilise pour apporter de l'information spécifique sur les cancers gynécologiques, sensibiliser à l'importance du suivi médical et offrir un temps d'échanges pour aller à la rencontre de patientes et de professionnels de santé.

- **Un stand d'information** aux couleurs de la campagne sera installé dans le hall d'accueil de l'Institut (N2) dans un espace dédié et **nos réseaux sociaux** diffuseront des informations ciblées sur les cancers gynécologiques, mais aussi sur les modes de vies à adopter en prévention, pendant et après la maladie. **#ICANSenTURQUOISE**

Un podcast est également en cours de préparation. A découvrir d'ici peu sur « [De vous à nous](#) ».

- **Une fresque participative** intitulée « Les Géantes » s’installera du 16 au 27 septembre dans le hall de l’ICANS. Elle présente le profil de plusieurs femmes touchées par la maladie et permet à celles et ceux qui le souhaitent d’y apposer leur témoignage de soutien.
Une action menée en partenariat avec le laboratoire GSK.
- **Une journée d’échanges** en présence de l’association IMAGYN et de professionnels de santé de l’ICANS se tiendra le 25 septembre. Tous seront présents pour sensibiliser aux cancers gynécologiques, renseigner et accompagner les patientes et leurs proches.
De 9h à 17h dans le hall de l’ICANS.

Contre le cancer, bougeons ensemble !

Si pratiquer une activité physique régulière est recommandé pour prévenir l’apparition des cancers, le sport a également des vertus thérapeutiques lors des phases de traitement et d’après-cancer. Cécile a souhaité témoigner de son combat mené contre un cancer durant lequel elle a su mobiliser son entourage pour l’amener de l’ICANS aux Jeux Olympiques.

Trois ans jour pour jour après le diagnostic de son cancer, Cécile apprend qu’elle est sélectionnée pour être porteuse de la flamme olympique dans sa région natale :

« J’ai ressenti une vive émotion de ce hasard du calendrier. J’ai commencé le sport au début de mon cancer. Il m’a accompagné au travers de tout ce que l’on peut traverser en tant que patient en oncologie, que ce soit mental ou physique. »

Après le diagnostic de son cancer, le sport devient rapidement un besoin, celui de rester dans le mouvement de la vie. Elle se fixe alors des défis, à commencer par la course. *« J’ai dit à mon coach : dans un an à post traitement, je cours 5 kilomètres à La Strasbourgeoise et je ne veux pas arriver la dernière ! »*

Un pari réussi qu’elle réitère depuis chaque année avec l’objectif de faire mieux. *« Enfant j’arrivais dernière au cross. Aujourd’hui je fais 5 kilomètres post maladie. Alors si j’y arrive, tout le monde le peut. »*

C’est son engagement, sa combativité et son assiduité dans le sport, qui lui ont permis d’être également sélectionnée pour participer à la course de clôture des Jeux Olympiques, 10 kilomètres dans les rues de Paris.

« J’éprouve une gratitude infinie d’avoir eu la reconnaissance de Paris2024 sur ma pratique sportive pendant et après le cancer. J’ai vibré avec toutes les animations, j’ai pleuré de joie à la vue de la vasque olympique, j’ai été portée par tant de supporters mais surtout je suis fière d’avoir été au bout de la course. Le soleil revient enfin dans ma tête. Vive le sport ! »



Pour tout complément d'information ou demande d'interview de médecins, de pharmaciens, de soignants et de chercheurs, contactez la direction de la communication de l'ICANS :

Clémence BOHN | Chargée de communication Événementiel / Relations presse
T +33 (0)3 88 25 24 32 | c.bohn@icans.eu

Marie BRAULT | Directrice de la communication
T +33 (0)3 88 25 24 66 - +33 (0)6 03 33 32 82 | m.brault@icans.eu

A propos de l'ICANS® | Institut de cancérologie Strasbourg Europe

Situé à Strasbourg, l'ICANS® | Institut de cancérologie Strasbourg Europe est un ensemble hospitalier de référence qui regroupe sur un même site les compétences, les équipes et les équipements techniques pour proposer une offre de prise en charge d'excellence en cancérologie publique, accessible à tous. Issu de l'alliance entre le Centre Paul Strauss (CLCC) et les Hôpitaux Universitaires de Strasbourg (CHU), l'ICANS® avec ses installations et ses équipements de dernière génération, adaptés aux évolutions des traitements et aux progrès en cancérologie, offrent aux patients, accompagnants et visiteurs, des conditions optimales d'accueil, de sécurité et de confort. L'ICANS® développe une expertise en cancérologie en matière de soins, de recherche et d'enseignement, en France et en Europe. L'Institut est certifié « Haute qualité des soins » par la Haute Autorité de santé (HAS) et membre de l'Organisation des Instituts Européens du Cancer (OECI) qui regroupe les « Comprehensive Cancer Centre ». Plus d'informations sur www.icans.eu